

L'action et le pouvoir des réseaux sont déterminants pour transformer l'Europe

Sol Trumbo

Militant des mouvements sociaux européens. Il travaille pour l'Institut transnational. (<http://www.tni.org/>), réseau d'activistes universitaires soltrumbovila@tni.org

Ces dernières années, les mouvements des Indignés et d'*Occupy* ont attiré des franges de la population jusqu'alors non engagées, non organisées et dépolitisées. Ils ont su susciter une attention toute particulière dans les médias. « Les mouvements », comme les appellent les syndicats, les partis politiques et les organisations de la société civile, ont été reconnus pour le rôle clé qu'ils jouent dans la résistance à la troïka et à la crise européenne. Les acteurs traditionnels désirent vivement comprendre les raisons de leur succès et construire des alliances avec eux. Cette collaboration est recherchée au niveau national et, de façon grandissante, au niveau européen ainsi que le démontrent des initiatives telles que l'Alter Sommet. Cependant, il n'y a pas de vision claire sur la manière d'intégrer les mouvements à ce processus d'alliances.

Dans cet article je soulignerai ce qui caractérise ces mouvements et tenterai de tirer les leçons des initiatives qui ont connu le plus de succès.

Comprendre les mouvements

Pour les acteurs traditionnels de la politique, il n'est pas aisé de comprendre le rejet exprimé par les mouvements à l'égard des modes de représentation actuels, considérés comme illégitimes. L'absence de *leaders* reconnaissables au sein-même des mouvements rend particulièrement difficile toute tentative de suivre les modèles traditionnels dans la construction d'une alliance, fondée sur la négociation de positions politiques communes. Des spécialistes tels que Manuel Castells soulignent que l'essence et la logique des nouveaux mouve-

ments sont une conséquence des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Les envisager comme des réseaux horizontaux plutôt que comme des pyramides verticales peut nous aider à mieux appréhender les différences. Le réseau possède des nœuds, dont certains ont plus d'influence que d'autres, mais aucun nœud ne peut à lui seul influencer le réseau dans sa totalité. Comme l'affirme Jeremy Rifkin, la force de ce réseau réside dans le recours à un pouvoir « horizontal », organisé en nœuds à travers la société et dans un mouvement contraire à celui qui caractérise les organisations traditionnelles et hiérarchiques ¹. Wikipédia et les médias sociaux sont de bons exemples de ce que peut accomplir ce « pouvoir latéral ».

Nous ne pouvons pas comprendre les mouvements européens qui ont émergé ces dernières années sans prendre en considération le Printemps arabe. Les Tunisiens ont rappelé au monde que le changement social impulsé par le bas est chose possible ; cela a fait tache d'huile et résonne encore. La leçon inculquée par l'Égypte concernait l'appropriation de l'espace public (la place, de façon paradigmatique), devenu le quartier général de la résistance. Les campements des Indignés ont développé plus avant cette tactique en s'efforçant de créer sur les places de micro-utopies d'une société nouvelle ², incluant la création d'un espace politique ouvert, à l'intérieur duquel toutes les idéologies traditionnelles étaient explicitement rejetées. Imités par le mouvement grec, ils ont inspiré par la suite le mouvement *Occupy Wall Street*. La créativité déployée par ceux qui se sont rassemblés au cœur de l'empire financier donna jour à un nouveau langage qui allait inspirer des millions d'êtres humains, sinon des milliards, avec une force irrésistible. « Nous sommes les 99 % » ou « *Occupy* » (de *Love* ³ à Troïka ⁴ à Gezi Park) figurent désormais dans les manuels d'histoire. Tout cela s'est déroulé lors de cette frénétique année 2011.

Après les occupations spectaculaires et les mobilisations massives, vers la fin de 2012, les médias ont annoncé la mort des mouvements. Cette image, profitable au *statu quo*, ne montre pas que les nœuds et le réseau formés semblent invisibles si on les compare aux institutions et confédérations traditionnelles. Pourtant, l'expression d'une nouvelle réalité continue à s'étendre en Turquie, au Brésil, en Bulgarie, à la surprise des médias et des forces politiques traditionnelles.

L'action unifie et étend les mouvements

« Ce qui a fait qu'*Occupy* était différent des autres mouvements sociaux des quelques décennies passées, c'est qu'il a été lancé par un acte radical, il a commencé par l'action, l'occupation d'un territoire [...] et il a refusé de s'exprimer seulement par des manifestations et des déclarations. » ⁵ Cette réflexion d'un activiste d'*Occupy Oakland* explique fort bien l'esprit des nouveaux mouvements.

La capacité de mobilisation des nouveaux mouvements ne repose pas seulement sur la justesse d'une analyse politique spécifique, elle s'organise aussi sur la mise en pratique de cette analyse. Deux raisons expliquent pourquoi un appel à l'action est la manière la plus fructueuse de créer des alliances. Tout d'abord, les appels à l'action brisent le risque d'isolement des mouvements sociaux ; dans le cas où une organisation ne soutiendrait pas une action, ses membres sont libres de le faire. Ce n'est pas possible avec un manifeste qui repose souvent sur des accords écrits et officiels. Ensuite, à travers la coordination de l'action, les mouvements apprennent à travailler ensemble, renforçant ainsi leurs capacités et leur confiance les uns envers les autres. Les actions entreprises créent de nouveaux réseaux qui deviennent alors de nouveaux nœuds.

Le succès d'un appel à l'action est déterminé par sa capacité plastique à être modelé par le réseau. Le pouvoir des mouvements réside dans leur capacité à adapter ce qu'ils proposent au contexte local, enrichissant par la même occasion la proposition de nuances appartenant à leur propre réalité. Le rassemblement des victimes des hypothèques en Espagne conjugue une demande politique répandue à l'échelle nationale et une action directe au niveau local : mettre fin aux expulsions et opérer une pression sur la classe politique à partir de leurs foyers eux-mêmes. Répondant à un appel à l'action pensé et élaboré lors d'assemblées ouvertes, physiques et en ligne, le 25 septembre 2012, 50 000 personnes ont entouré et bloqué les issues du parlement espagnol, montrant ainsi par la pratique leur rejet d'un régime non démocratique qui impose l'austérité. Cela a eu pour conséquence la création d'un réseau appelé 25S ⁶, maintenant identifiable dans le contexte espagnol. La coalition *Blockupy Frankfurt* ⁷ qui réunit des mouvements de citoyens allemands, des syndicats, des organisations de la société civile et des partis politiques est née après un appel à bloquer la Banque centrale européenne, pour dénoncer son rôle dans la crise européenne. En 2014, la coalition passera à l'action pour la troisième fois.

Des formes d'action originales attirent des franges dépolitisées de la population. L'ironie et l'humour se sont révélés de formidables armes contre la peur et l'apathie. Emma Aviles du RADC (Rassemblement pour un audit des dettes des citoyens) explique qu'en moins de 24 heures, la campagne 15mpaRato ⁸ « Mettez votre banquier préféré en prison » a permis de trouver les fonds nécessaires, 16 000,00 euros, pour payer un cabinet d'avocats afin de poursuivre en justice Rodrigo Rato, ancien président de la Bankia Bank, ex président du FMI et ancien ministre de l'Économie d'Espagne. 50 actionnaires se sont portés volontaires pour porter plainte et des douzaines d'autres pour apporter des témoignages internes.

Des tensions au sein des mouvements

À l'époque où les places étaient couvertes de milliers de gens, tout semblait possible. Quand l'euphorie du début est passée, les capacités d'organisa-

tion se sont amenuisées et il est devenu nécessaire de prendre d'importantes décisions stratégiques. À ce moment, les mouvements durent s'interroger : « Devons-nous utiliser nos ressources pour mobiliser et protester contre la privatisation des services publics ou devons-nous créer nos propres services ? Devons-nous coordonner une réponse politique nationale ou paneuropéenne, ou devons-nous nous concentrer sur l'arrêt des conséquences de l'austérité dans notre quartier ? » Il n'y a pas de réponses simples à ces questions. Le problème consiste à trouver un point d'équilibre entre une réaction à un problème local à court terme et la construction de solutions à long terme dont l'impact est limité dans le contexte immédiat.

Nombreux sont les mouvements qui considèrent l'État et le marché capitaliste comme les deux faces d'une même pièce. Aussi cherchent-ils une nouvelle voie. Ils se focalisent sur des économies alternatives reposant sur la solidarité, l'horizontalité et sur la défense des biens communs. Depuis le début de la crise, ce type d'initiatives a explosé à travers toute l'Europe, particulièrement en Grèce. Théodoris Karyotis est un activiste impliqué dans trois initiatives : l'usine autogérée Vio.Me, l'Initiative 136 ayant pour but de racheter une compagnie des eaux de Thessalonique privatisée par la troïka, et la campagne visant à mettre fin à un projet de forage émanant de la multinationale Eldorado. Karyotis définit ces initiatives comme des « instruments qui sont des formes autonomes de structures du pouvoir et qui fonctionnent en-dehors des espaces de la démocratie représentative privilégiés par les détenteurs traditionnels du pouvoir ».

En Espagne, les fonctionnaires qui se sont eux-mêmes organisés ont été les acteurs les plus importants dans la défense des services publics. Les marées de citoyens (*mareas ciudadanas*)⁹ occupèrent le rôle traditionnellement dévolu aux syndicats. Au Portugal, les travailleurs précaires, qui se sont organisés eux-mêmes, les Précaires *inflexiveis*¹⁰, progressent considérablement en organisant des franges de la classe ouvrière qui ne croient pas aux formes traditionnelles du syndicalisme pour défendre leurs intérêts communs.

Ces expériences fournissent des exemples de nouvelles manières d'appréhender l'organisation politique. En revanche, bon nombre de ces mouvements doivent faire face à des poursuites judiciaires (pour des amendes ou des actes de violence exercés contre la police) ainsi qu'à des taux croissants de pauvreté et d'exclusion causés par les politiques d'austérité. Le caractère décentralisé des mouvements peut mener à leur fragmentation quand des structures de communication efficaces et légitimes ne sont pas mises en place. L'utilisation des nouvelles technologies de communication est un outil stratégique des nouveaux mouvements : la confédération européenne des syndicats ne compte que 3 700 *followers* sur *Twitter* quand, par exemple, *Democracia Real Ya* en compte 226 000. Nombreux sont les mouvements dont la seule ressource physique est un site *web* ou un compte *Twitter* mais le contrôle de ces ressources

apporte de nouvelles structures de pouvoir. Dans certains cas, des tensions irrésolues dans la gestion de ces ressources ont mené à des tensions au sein des mouvements.

Du sur mesure

Toute tentative visant à l'organisation d'un mouvement social paneuropéen doit prendre en compte les tensions et enseignements mis en lumière précédemment. Il est devenu évident qu'appeler à l'action est la meilleure façon de rassembler différentes forces politiques et de mobiliser des franges de la population qui jusque-là n'étaient pas organisées. Les appels à l'action doivent être ouverts, transparents, et flexibles afin de s'adapter à chaque contexte.

Pour finir, je propose d'identifier les différentes réalités et les différents niveaux de luttes selon les contextes. En Grèce, toute tentative d'alliance européenne dépendra de la capacité à renforcer les initiatives solidaires. Le niveau de répression de la police/État et la montée de l'extrême droite apportent au contexte grec un lot de menaces sans pareil.

Nombreux sont les nouveaux nœuds toujours existants dans les autres pays PIGS et qui pourraient passer à l'action si un appel suffisamment fédérateur était lancé. Ce fut le cas le 1^{er} juin 2013 avec la mobilisation des peuples contre la troïka, appel initié par les Portugais. Toutefois, nous ne pouvons pas nous reposer sur la force des mouvements du sud de l'Europe si nous voulons construire un mouvement paneuropéen. En Europe de l'Est, les mobilisations de masse qui ont remporté le plus de succès concernaient la protection des biens communs, comme en témoignent les protestations contre la recherche et l'exploitation du gaz de schiste ou celles contre les OGM. Les campagnes contre l'Union européenne ou le néolibéralisme reçoivent peu de soutien populaire et cela pour deux raisons : ces pays reçoivent encore de la part de l'Europe des subventions très substantielles et les discours empruntant une rhétorique socialiste ou anticapitaliste sont rapidement perçus porteurs d'une nostalgie de l'époque soviétique en général détestée.

En guise de conclusion, je soulignerai l'importance stratégique, comme centres d'un mouvement paneuropéen, des principales capitales politiques et économiques des pays de l'Europe de l'Ouest. *Occupy London*¹¹ (pour son rôle dans la mobilisation contre le G8), le Printemps européen¹² à Bruxelles (visant les institutions de l'UE) et *Blockupy Frankfurt* ont fait preuve de leur capacité à élever la protestation du niveau local au niveau européen. ■

Notes

1) Jeremy Rifkin. *The Third Industrial Revolution : How Lateral Power is Transforming Energy, the Economy, and the World.* [La troisième révolution industrielle : la transformation de l'énergie, de l'économie et du monde par le pouvoir latéral.]

- 2) Bernardo Gutierrez. « Microutopías en red : los prototipos del 15M » 12/05/2013 ; <http://blogs.20minutos.es/codigo-abierto/2013/05/12/microutopias-en-red-los-prototipos-del-15m/>
- 3) <http://occupylove.org/>
- 4) Sol Trumbo Vila. « The European Spring 2013 – A New Beginning ? » [Le Printemps européen] 27/03/2013 ; <http://www.tni.org/article/european-spring-2013-new-beginning>
- 5) We are many. Reflections on movements Strategy. From Occupation to Liberation. [Nous sommes en nombre. Réflexions sur la stratégie des mouvements. De l'occupation à la libération.] AK Press, 2012.
- 6) <http://coordinadora25s.wordpress.com/>
- 7) <http://blockupy-frankfurt.org/en/>
- 8) <http://15mparato.wordpress.com/>
- 9) <http://mareaciudadana.blogspot.nl/>
- 10) <http://www.precariosinflexiveis.org/>
- 11) <http://occupylondon.org.uk/>
- 12) <http://foraeuropeanspring.org>

